

فأبى أن يُخبره فعزم عليه فأخبره بالحكاية فقال أرني الرجل
فأتى معه ليلاً واتي الرجل على عادته فلما مرّ بهما قال له يا
سيدي هو هذا فسمعه الرجل فضرب بيده على فمه وقال آسكت
أسكتك الله فخرس لسانه وذهب عقله وبقي بالحرم مؤلهاً
يطوف بالليل والنهار من غير وضوء ولا صلاة والناس يتبركون
به ويكسونه وإذا جاع خرج الى السوق التي بين الصفا
والمروة فيقصد حانوتاً من الحوانيت فيأكل منه ما أحب لا
يصدّه احد ولا يمنعه بل يسرّ كل من أكل له شيئاً وتظهر له
البركة والنماء في بيعه ورجحه ومتى اتى السوق تطاول اهلها
باعناقهم اليه كل منهم يحرص على ان يأكل من عنده لما

dant ton absence ? » Il refusa de le lui apprendre ; mais le maître insista, et Haçan lui raconta l'histoire. Nadjm eddîn, désirant connaître le fakîr, alla de nuit avec Haçan au lieu où il allait d'habitude, et quand le fakîr passa devant eux, Haçan dit : « Ô mon maître, le voilà ! » Cet homme l'entendit, et frappa avec sa main sur la bouche de Haçan, en disant : « Tais-toi, que Dieu te fasse taire ! » Or sa langue devint muette, et son intelligence s'envola. Il resta maniaque à la Mecque, faisant les tournées la nuit et le jour, sans se laver et sans prier. Le peuple le regardait comme un objet de bénédiction, et l'habillait. Lorsqu'il avait faim, il s'en allait au marché, qui est entre Safa et Marwah, et entrant dans l'une de ses boutiques, il mangeait ce qu'il voulait. Personne ne le chassait, ni ne l'empêchait : au contraire, tout le monde se réjouissait de le voir prendre quelque aliment chez soi ; car la bénédiction et l'accroissement se manifestaient alors dans la vente et le gain. Quand Haçan se rendait au marché, tous les trafiquants tendaient leur cou vers lui, chacun d'eux désirant vivement qu'il mangeât